



ARSENICUM ALBUM

Anhydride arsénieux

Poison particulièrement violent dont les nombreux symptômes pathogénétiques ont été fournis par la toxicologie et l'expérimentation.

Poudre cristalline, incolore, inodore, de saveur légèrement acide, peu soluble dans l'eau.

Substance métallique que rien ne peut détruire. Se trouve rarement à l'état libre.

Quand on le projette sur des charbons ardents, il se décompose et répand alors une odeur d'ail très caractéristique.

«Ce remède représente le poison humain par excellence, poison minéral, et comme tous les minéraux, il en aura les caractéristiques portées à un haut degré, notamment l'attachement à une structure très organisée et une incapacité d'assumer le moindre changement.» J.Lathoud

Les mots clés :

AGITATION, ANXIÉTÉ

FAIBLESSE, ÉPUISEMENT

BESOIN DE CHALEUR

DOULEURS BRÛLANTES

PSYCHISME / COMPORTEMENT

- **PSYCHISME** - Sujets exigeants, minutieux, très critiques, ordonnés, méticuleux, avares

Ils sont précis, pessimistes

Ils s'habillent avec soins et même recherche. Impeccables et respectables

Ils redressent un tableau incliné dans une pièce, traquent la poussière

Ils sont anxieux et insatisfaits d'eux et des autres

Les sujets Arsenicum Album **se sentent responsables de la responsabilité des autres**, de ce que les autres transgressent les normes, de ce qu'ils mettent du désordre, ils assument la culpabilité des autres. Ce sont des individualistes absolus. Ils pensent qu'ils doivent tout faire eux-mêmes sans attendre de l'autre.

- **TYPE SENSIBLE (ou physique)** - Physiquement, ils sont le plus souvent pâles, maigres, frileux

Les enfants ont un aspect fragile mais élégant. Ils sont souvent agités mais vite fatigués. Ils sont ordonnés, prennent grand soin de leurs affaires et jouets.

PATHOGÉNÉSIE / EXPÉRIMENTATION

L'anhydride arsénieux est un toxique très puissant dont la pathogénésie est riche et fiable, accidentelle ou volontaire sur de nombreux sujets.

L'intoxication provoque : - Une irritation à tendance ulcéro-nécrosante des muqueuses
- Une atteinte des parenchymes nobles (reins, foie, surrénales)
- Une atteinte du système nerveux

L'expérimentation provoque progressivement dans le temps

Un affaiblissement marqué des fonctions vitales avec amaigrissement, asthénie, anémie

Une inflammation progressive des séreuses de l'oreille moyenne et des muqueuses digestives et respiratoires

Une atteinte de l'appareil circulatoire

Une atteinte de la substance grise de la moelle

Des troubles cutanés trophiques



SIGNES CARACTÉRISTIQUES

Douleurs brûlantes, comme par des charbons ardents, **améliorées par la chaleur**

Sécrétions âcres, putrides, **brûlantes** améliorées par la chaleur

Aggravation entre **1h et 3h du matin**

Faiblesse, prostration, pâleur, friilosité, améliorées par la chaleur

Soif vive de petites quantités d'eau froide fréquemment répétées

Agitation anxieuse avec peur résignée de la mort. Insécurité

Nombreuses **peurs**

MODALITÉS

Aggravation :

Par le froid (sauf les céphalées et les congestions de la tête) : boissons froides, aliments froids, crèmes glacées

La nuit entre 1h et 3h du matin

Tête basse

Amélioration :

Par la chaleur sous toutes ses formes : applications chaudes, la chaleur d'un foyer, les boissons ou les aliments chauds

Par le changement de position ou de place

Causalités (suite de)

Rétrocession des éruptions (suivies rapidement de faiblesse). Intoxication par l'alcool, le tabac (chique); les aliments gâtés, les fromages avancés; les piqûres septiques, anatomiques; le plomb; la quinine. Les aliments froids, glacés; l'abus d'aliments végétaux, aqueux.

Le séjour dans l'eau froide; les bains de mer; les séjours marins.

Désirs et aversions

Désir d'aliments acides, d'alcool; d'aliments et de boissons chauds, de café, de lait; de lard. Dans les états aigus, grande soif : besoin de boire peu et souvent; soif de liquides chauds pendant le frisson; dans les états chroniques il peut y avoir absence de soif.

Sensations

De brûlure intense, de fer rouge, d'aiguilles rougies, d'eau brûlante dans les vaisseaux (sensations toutes améliorées par la chaleur).

Excrétions Le plus souvent fluides, peu abondantes : brûlantes, excoriantes; odeur cadavérique des lésions ulcéro-gangreneuses, des déjections, du malade lui-même dans les états graves.

PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES

• **Les indications générales**

Remède de l'aggravation, de la complication, des rechutes, des douleurs brûlantes, **améliorées par la chaleur locale.**

Aggravations profondes, sévères, rapides

Amaigri, **affaibli**, très frileux.

Faciès des atteintes graves de l'état général



Perte de poids rapide et inattendue

Faiblesse, demande qu'on le place, qu'on le porte, qu'on le remue

Frileux, demande à être couvert mais besoin d'air

Agitation anxieuse malgré l'épuisement

Dépression anxieuse = asthénie intense, anxiété avec crises à 1h du matin

Anorexie mentale avec dégoût des aliments à la vue, à l'odeur, rien que d'y penser.

Peur de la mort, se croit condamné mais se soigne sérieusement

Retour **périodique** de tous les symptômes. (De 2 à 15 jours).

Alternance d'excitation et de dépression

Les muqueuses s'ulcèrent puis se nécrosent. Sécrétions de mauvaise odeur

Alcoolisme décompensé, suite de stupéfiant

Fièvre avec **soif de petites quantités fréquemment répétées**

Désir de boissons et aliments chauds, voire très chauds

Aggravation générale vers 1h du matin

- **Appareil digestif**

Nausées, vomissements, diarrhées avec **grande faiblesse, brûlures intenses**, selles fétides

Nausées à la vue des aliments et par les odeurs de cuisine. **Soif de petites quantités d'eau fréquemment répétées.** L'eau froide est rejetée après être restée dans l'estomac. Intolérance aux boissons et crèmes glacées

Intoxication d'aliments avariés, surgelés, de fromages avancés

Glossite et stomatites **brûlantes**, ulcérées, calmées par les boissons tièdes

Ulcère gastrique, gastrite : douleurs brûlantes et rongeantes. Mieux par les boissons chaudes.

Vomissements et diarrhées simultanés

Diarrhée noirâtre, fétide, **brûlant** l'anus, suivie d'**épuisement** et déshydratation, syndrome cholériforme.

Après la selle, palpitations, **faiblesse**, tremblements

Hémorragies digestives de sang noir.

Toxi-infection alimentaire (conserves avariées, coquillages pollués, champignons...)

- **Pneumopathies et asthme**

Écoulement nasal clair, irritant, **brûlant** et larmolement ayant les mêmes caractéristiques

Dyspnée d'effort, de décubitus **obligeant à sortir du lit**

Asthme sec. Crises avec **anxiété**, s'assoit dans son lit, crises vers **1h du matin**.

Froid intense pendant la crise mais réclame de l'air ; rejet de mucosités blanches en fin de crise

Brûlures dans la poitrine. Douleur aiguë du sommet pulmonaire droit

Angines ulcéreuses et gangréneuses.

- **Dermatologie**

Dermatoses chroniques sèches, à fine desquamation furfuracée. Se gratte jusqu'au sang. (L'apparition du sang soulage).

A noter que le traitement trop brutal de l'éruption (corticoïdes par exemple) est suivi d'aggravation générale de la maladie interne

Grisonnement et canitie précoce, cuir chevelu sec, chute des cheveux

Psoriasis. Toutes les kératoses, lichens, très chroniques et pruriants.

Abcès, furonculose chronique

Blépharite croûteuse, sèche

- **Autres indications**

Néuralgies et névrites : douleurs nerveuses brûlantes calmées par la chaleur ; avec retour périodique, régulier, agitation, anxiété. Sciatique avec amyotrophie, aréflexie, déficit moteur, évolution rapide.



Névrites authentiques : aréflexie et amyotrophie. Paralysies. Paraplégie
Céphalées migraineuses congestives, calmées par le froid. Névralgies calmées par la **chaleur**
Angoisse, agitation, asthénie et dyspnée des cardiaques
Dyspnée d'effort très rapide, en montant dans son lit avec arythmie
Artérite avec recherche de la **chaleur**
Anémie par maladie générale, intoxication, hémorragies occultes répétées, distillées de sang noir
Atrophie optique (alcool, tabac).
Excellent remède post-opératoire de brûlures 2° ou 3° degré, de plaies, d'abcès.

COMPARAISONS

On le compare en 1^{er} lieu à **PHOSPHORUS**. Ce dernier est anxieux et exalté. Il est rarement prostré. Les signes gastro-intestinaux sont semblables. Son anxiété est crépusculaire, les hémorragies sont rouges et profuses. La chaleur ne lui convient pas. Il a souvent les joues rouges. Phosphorus est altruiste (Disposition à s'intéresser et à se dévouer à autrui) alors qu'Arsenicum album est plus égoïste ou au moins individualiste. Phosphorus a besoin de sentir qu'il reçoit l'amour des autres .

CARBO VEGETABILIS : encore plus aggravé qu'Ars. Album

TUBERCULINUM: l'amaigrissement est inquiétant, il est également agité

VERATRUM ALBUM : il peut être comparé dans les diarrhées qui sont cholériformes (syncope, sueurs froides, douleurs crampoïdes , prostration, froid général de tout le corps)

CHINA: diarrhées avec faiblesse, anémie.

PRESCRIPTION

Une prise (granule ou 1 c. à café d'un flacon où ont été dilués les granules) après chaque selle molle ou vomissement, en 9 CH, voire en 15 si les signes généraux sont importants. Redynamiser le remède avant chaque prise. Espacer avec amélioration
Une dose en 15 CH à renforcer par une dose en 30 CH quand l'effet de la 1^{ère} aura cessé si le motif de la consultation est chronique.

Dr Françoise SAINT-DIDIER

Arsenicum Album

Index decachords

1. Convient aux personnes pléthoriques ; d'habitude brunes ; ce sont des végétariens, ont facilement de la diarrhée ; personnes âgées.
 2. Mélange de tristesse et d'irritabilité ; quelquefois, tendance suicidaire ; *grande méticulosité* ; peur du noir ; < en étant seul ; hyperesthésie de tous les sens.
 3. Dans les fièvres adynamiques ; *grande prostration d'apparition rapide et pourtant, agitation importante secondaire à l'anxiété et à la peur de la mort* (Aconit) ; veut qu'on le déplace d'un endroit à un autre ; en mauvaise santé avec perte de l'élan vital. Cas cliniques infectieux.
 4. Douleurs et sensations de *brûlures*, lancinantes, > par la chaleur (le contraire : *Phosphorus*).
 5. *Écoulements brûlants*, excoriant, offensifs, aqueux, fluides, débilitants ; généralement en petites quantités.
 6. Périodicité et *malignité* des symptômes.
 7. Grande soif ; *désir de petites quantité de liquides mais à intervalles fréquents*.
 8. Troubles digestifs, gastriques, avec répugnance pour l'alimentation ; vomit tout, même une cuiller à café d'eau ; mauvais effets de la consommation de fruits, de glaces, etc., de plus, empoisonnements par les ptomaines, ou poisons similaires. Le patient n'aime pas la viande mais désire le gras.
 9. Troubles dermatologiques de toutes sortes, surtout éruptions squameuses.
 10. Le patient est très frileux, < par le froid et l'humidité ; < couché tête basse ; < *de minuit à 3 heures* ; < repos : > par la chaleur, sauf les symptômes de la tête.
- Note : *Thuya occidentalis* est quelquefois le chronique d'*Arsenicum album*.